Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 11, n°3 | Décembre 2020

Varia

Samuel Aubin, Carine Dartiguepeyrou, Bernard Lemoult (dir.), 2018, *Territoires en transition énergétique et sociétale. Quel rôle pour les dynamiques collectives en Pays de Loire ?* Éditions L'Harmattan, Collection Avant-garde, 195 pages.

Loïc Aubrée

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/17636>

DOI : [10.4000/developpementdurable.17636](https://doi.org/10.4000/developpementdurable.17636)

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Loïc Aubrée, « Samuel Aubin, Carine Dartiguepeyrou, Bernard Lemoult (dir.), 2018, *Territoires en transition énergétique et sociétale. Quel rôle pour les dynamiques collectives en Pays de Loire ?* Éditions L'Harmattan, Collection Avant-garde, 195 pages. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 11, n°3 | Décembre 2020, mis en ligne le 20 décembre 2020, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/17636> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.17636>

Ce document a été généré automatiquement le 14 janvier 2021.

Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Samuel Aubin, Carine
Dartiguepeyrou, Bernard Lemoult
(dir.), 2018, *Territoires en transition
énergétique et sociétale. Quel rôle pour
les dynamiques collectives en Pays de
Loire ?* Éditions L'Harmattan,
Collection Avant-garde, 195 pages.

Loïc Aubrée

- 1 L'ouvrage collectif intitulé « Territoires en transition énergétique et sociétale » présente les principaux enseignements du programme TES (Transition énergétique et sociétale) engagé en Pays de la Loire à partir de 2015. Ce programme impliquant treize partenaires a donné lieu à une recherche-action ayant pour objectif d'identifier les conditions d'émergence et de développement de projets de transition énergétique portés par des collectifs en appui de politiques territoriales visant l'évolution des modes de vie et le changement d'échelle. Le programme TES est fondé sur les principes suivants : le constat des limites d'approches centrées sur les seuls arbitrages des consommateurs et les comportements individuels qui en découlent ; la nécessité de considérer les aspects technologiques (notamment les infrastructures) et les habitudes de vie ; l'importance des approches collectives et systémiques. L'analyse des dynamiques collectives constitue le fil conducteur de l'ouvrage, avec des interrogations sur leur origine, la manière dont elles se construisent et leur inscription dans le temps. Le thème du territoire est également très présent. Il est introduit de plusieurs façons : le territoire est l'espace dans lequel peut se déployer une démarche de transition ; des projets analysés concernent des territoires clairement identifiés ; la question du changement d'échelle constitue un enjeu.
- 2 L'ouvrage est organisé en deux grandes parties :
 - La première partie est composée de plusieurs monographies relatives à des projets contribuant à la transition énergétique et mis en œuvre en région Pays de Loire. Des questions traversent la présentation des différents projets : les modalités de coopération entre acteurs, le type de leadership, la culture du territoire ;
 - La deuxième partie présente plusieurs contributions émanant, pour l'essentiel, de membres du comité scientifique du programme afin de dégager des analyses et des axes de réflexion

portant sur la gouvernance des parties prenantes, les évolutions des modes de vie et les enjeux liés au changement d'échelle.

- 3 Les auteurs de cet ouvrage collectif ont des profils divers, à l'image du programme TES qui constitue une recherche-action. Le programme est porté par un collectif de treize partenaires de la région Pays de la Loire pour l'essentiel et est doté également d'un comité scientifique. Le croisement des regards et des instances qui constitue une force du programme se retrouve également dans l'ouvrage. La tonalité des articles est variable avec, en première partie, des textes qui présentent des projets et dégagent des interrogations, textes qui sont écrits par des chercheurs, des consultants ou des représentants d'organisations impliquées dans les projets. Les contributions de la deuxième partie ont un caractère scientifique plus affirmé, ceci étant lié précisément au statut et à l'objet de cette partie puisqu'elle propose une mise en perspective des dynamiques collectives.
- 4 Les dynamiques collectives sont abordées, dans la première partie, avec plusieurs types de contributions : un recueil de perceptions et d'expressions à propos de projets collectifs ; la place des dynamiques collectives dans la feuille de route de la transition énergétique de la Région des Pays de la Loire ; l'analyse de projets d'énergie renouvelable (éoliennes, méthanisation) et de projets territoriaux (deux zones d'activité et l'île d'Yeu). Au-delà du cas particulier de l'éolien, c'est l'émergence des projets citoyens d'énergies renouvelables dans le paysage politique et énergétique français qui est analysé. Ces projets citoyens recouvrent plusieurs dimensions : ancrage local important avec l'implication des riverains et des collectivités locales, une finalité non spéculative et une gouvernance démocratique concernant à la fois la production d'énergie et son utilisation. La méthanisation est un autre exemple de production énergétique développée par des collectifs. Il s'agit, en l'occurrence de collectifs d'agriculteurs qui ont en commun la recherche d'un revenu supplémentaire, la perspective d'une autonomie énergétique et d'une contribution à la lutte contre le changement climatique. L'analyse des projets éoliens et de méthanisation apporte des enseignements sur les conditions d'émergence et le développement de projets collectifs : la tradition de travail collectif dans le monde agricole, l'insertion des leaders de ces projets dans le milieu professionnel, la connaissance des dynamiques locales et des dispositifs politiques surtout lorsque ces leaders ont des fonctions électives. Dans les deux exemples, se pose aussi la question du changement d'échelle, la capacité des porteurs de projet à élargir leur collectif étant présentée comme un élément favorable à un déploiement.
- 5 La dimension territoriale est abordée en premier lieu dans le contexte des zones d'activités. Florence Osty, sociologue, s'intéresse à deux zones d'activité de la région nantaise qui impulsent des démarches d'innovation et de coopération, démarches qui se concrétisent dans un cas par la conception, la réalisation et l'exploitation d'une chaufferie bois et d'un réseau de chaleur et dans l'autre cas par la mutualisation de la collecte des déchets. L'analyse transverse des dynamiques déployées dans ces deux cas de figure est organisée autour de deux axes : l'innovation territoriale et les modes de coopération. L'identification de problématiques jusque-là appréhendées comme individuelles peut déboucher sur des solutions nouvelles partagées. La prise en compte de la temporalité constitue également un élément de compréhension du processus d'innovation avec des étapes d'émergence, d'institutionnalisation, de pérennisation et d'essaimage. La dimension territoriale est appréhendée également à travers l'exemple

de l'île d'Yeu, « île en transition ». L'enjeu est d'associer les citoyens, les associations et les entreprises à un projet territorial qui concerne aussi bien la gestion des déchets, que la transition énergétique, l'économie circulaire et le développement de l'agriculture. L'analyse de la dynamique collective met en exergue les différentes articulations possibles entre action citoyenne et action publique : la municipalité peut venir en accompagnement d'un projet porté par des citoyens (organisés en association par exemple), ou mettre en place un dispositif municipal.

- 6 La deuxième partie de l'ouvrage est composée de contributions de chercheurs. Cette partie valorise des chercheurs impliqués dans le programme TES, mais vise aussi à étendre la réflexion à d'autres territoires. Sont introduits des concepts importants comme les modes de vie, les capacités collectives, puis développés plusieurs thèmes éclairant les dynamiques collectives : le rôle des acteurs, la définition et la mise en œuvre d'une stratégie locale et l'approche territoriale.
- 7 Bruno Maresca, sociologue, centre son propos sur la question des modes de vie, dimension importante car ceux-ci ont tendance à s'homogénéiser à l'échelle de la planète. On ne peut pas s'attendre à ce qu'une incitation à changer les comportements au niveau individuel suffise. Le cadre, les règles, les normes, les représentations structurent les modes de vie et les boucles de rétroaction entre le cadre et les pratiques se développent à différentes échelles (celles des nations, des groupes sociaux, des territoires locaux, des individus ou des ménages). La capacité des projets à contribuer à la transition dépend de leur impact sur les modes de vie, sur les systèmes de valeurs et de l'échelle de déploiement en termes de catégories de population et de territoires.
- 8 Cyria Emelianoff, professeure des universités en aménagement-urbanisme, aborde le thème des capacités collectives dans le contexte de la transition énergétique et sociétale. Elle s'appuie sur les travaux d'Amartya Sen et de Martha Nussbaum qui développent une théorie de la justice fondée sur les capacités. « Une capacité désigne ce qu'une personne peut faire ou peut-être, ses possibilités réelles de faire des choix pour atteindre une finalité qui lui importe ». En s'appuyant sur les travaux empiriques du programme TES, l'auteure propose une liste de dix capacités collectives susceptibles d'alimenter une démarche de transition. Cinq d'entre elles concernent la construction d'espaces : le « faire voisinage », l'« instauration de communs », le « faire territoire », la « cohabitation avec le vivant », la « migration ».
- 9 Marie-Christine Zélem, professeure de sociologie, aborde la question du participatif à partir du dispositif « Île en transition » de l'île d'Yeu. Elle se montre critique vis-à-vis des injonctions de participation portées par de nombreux acteurs. Son point de vue part du constat d'un manque d'intérêt des habitants de l'île pour les questions d'énergie. Elle est conduite à se demander si l'on doit faire absolument avec les habitants lorsqu'il s'agit de projets qui transcendent les intérêts individuels.
- 10 Le thème du territoire qui traverse tout l'ouvrage fait l'objet d'un développement particulier et approfondi par Carine Dartiguepeyrou (politologue prospectiviste). Elle s'inscrit dans les travaux de prospective territoriale en considérant les différentes dimensions des transformations en cours et la diversité croissante des catégories d'acteurs. Elle introduit une typologie des représentations relatives aux perceptions de la société qui se transforme et aux positionnements par rapport aux dynamiques collectives. Elle identifie, à partir d'une tentative de compréhension des aspirations et des besoins des citoyens, les leviers dont disposent les acteurs de la transition : le passage de la mondialisation à la « relocalité » ; le changement de rapport au temps

(articulation des différentes temporalités, nécessité d'un temps long dans le cas d'enjeux d'appropriation).

- 11 Le dernier texte de cette deuxième partie, écrit par Anne Gobbey (ingénieure à l'ADEME), revient sur la question des dynamiques collectives en se centrant sur le rôle des acteurs dans les projets collectifs. Plusieurs conditions sont identifiées pour que les projets collectifs contribuent à des dynamiques pouvant constituer des réponses au changement climatique. Il s'agit de l'intérêt d'associer une diversité d'organisations et de profils, de fonctionner en mode projet, de faire preuve d'agilité pour sortir de son cadre institutionnel, professionnel...
- 12 Les questions de la coopération et des projets collectifs sont largement reprises dans la conclusion de l'ouvrage, et alimentent des réflexions sur une nouvelle forme de l'action publique. La réussite de la transition énergétique implique de nombreux acteurs : citoyens, collectivités territoriales, opérateurs énergétiques, entreprises, chambres consulaires, organismes de formation, associations... L'enjeu est de constituer une communauté d'acteurs et de renforcer les capacités de coopération, sachant que les appels à la coopération ne peuvent pas être incantatoires et qu'ils impliquent l'apprentissage de nouveaux savoir-faire et l'expérimentation de processus sociaux et politiques permettant de lever les freins à l'action. Un collectif d'acteurs travaille ainsi sur les conditions de réussite des dynamiques locales. Des initiatives portées par des citoyens en articulation avec une politique publique, l'intégration d'une vision plus systémique et la recherche d'un impact sur les évolutions des modes de vie font partie des enseignements tirés de la mise en œuvre et de l'analyse du programme TES.

AUTEUR

LOÏC AUBRÉE

Loïc Aubrée, au sein de l'ensemble Les Facultés de l'Université Catholique de Lille, partage son temps entre une fonction de Directeur délégué Études et Projets et le développement de la Chaire Explorateurs de la transition. Cette chaire porte l'engagement des sciences humaines et sociales dans le champ de la transition énergétique et sociétale. Les domaines d'application sont la formation, la recherche, les prestations d'étude et de conseil, l'expérimentation dans le cadre de démonstrateurs et la participation sociale.